

Reportage

Sur la route de la Remboué : des pleurs et des grincements de dents

EN

Libreville/Gabon

L'absence d'une route fiable en toute saison a transformé la contrée de la Remboué en une sorte de no man's land, où la vie a depuis longtemps cessé. Ou presque.

« **CELA** fait aujourd'hui presque cinq mois que nous plus vu de voiture passer ici », déclare, sentencieuse, une jeune femme, la trentaine, au village Padouk, sur la route de Remboué (2^e canton Bokoué, dans le département de Komou-Kango). Du fait de l'état désastreux de la route, cette partie de la circonscription, la région de Remboué, longue d'une cinquantaine de kilomètres, est devenue une zone-martyre. Dans la plus grande indifférence, serait-on tenté de dire. En témoignent les nombreuses interpellations, restées sans suite, des autorités locales (préfet et président du Conseil départemental) par les populations locales.

La situation a empiré il y a un peu plus de huit ans. C'est-à-dire depuis que les dernières sociétés forestières qui y exploitaient le bois ont mis un terme à leurs activités. D'autant que ce sont ces entreprises qui, pour charrier produits et personnels, s'employaient à l'entretien de cette route.

Depuis leur départ de la région, la route, ou ce qui en tient lieu, s'est considérablement dégradée, au point que les rares véhicules qui se risquent ici en ont pour leur compte, leur mécanique s'en trouvant sérieusement affectée par la suite. En effet, la voie est parsemée, sur toute sa longueur, de profonds bourbiers, de ravinelements, de nids-de-poules, de crevasses, de ponts de fortune faits en longrines précaires...

Le premier grand bourbier, qui donne le ton de l'ampleur du sinistre, se trouve au village Diriki. C'est là que débute le chemin de croix. Ensuite, il y a le tronçon calamiteux reliant les villages Lassa et Bangando. Il faut environ une heure en voiture pour faire ce parcours, long de seulement 5 kilomètres!

Cauchemardesque, la succession de points noirs entre les villages Padouk et Zoua-Meyong (distants de 15 kms). Au menu, d'impitoyables bourbiers, mais aussi et surtout des ponts si peu fiables que même à pieds, l'on hésite à les enjamber.

Résultats : la Remboué est quasiment enclavée. Et c'est peu dire... A preuve, les caravanes organisées par le médecin-chef du cen-

tre médical de Kango ne peuvent arriver dans la contrée. Conséquence : la population, en grande majorité vieillissante, ne peut en bénéficier. Ce d'autant qu'il n'y existe aucune structure médicale pour subvenir aux besoins de santé primaire des habitants.

« Ici, nous enregistrons des décès pour des morsures de serpents, pour le paludisme... que l'on aurait pu éviter si l'on avait une case de santé », déplore un homme, qui vit ici depuis des lustres. Pourtant, ainsi que le déclarent nombre de résidents, « ... Nous avons tout ce qu'il faut pour garnir les marchés de Libreville en vivres frais que nous cultivons nous-mêmes. »

En effet, à la Remboué, on peut apercevoir, à perte de vue, de vastes plantations de bananiers, d'atangatiers. Sont cultivés aussi dans la région, aubergines, manioc, oseille, ananas. Par des villageois eux-mêmes. Mais ceux-ci voient leurs efforts anéantis par l'impossibilité d'écouler leurs productions agricoles vers les grands centres urbains.

Pourtant, preuve de leur dynamisme : lors de l'édition 2016 de la foire agricole de Libreville, les planteurs de la route Remboué ont remporté un prix d'encouragement du gouvernement pour la quantité et la qualité de leurs produits.

VOIR REMBOUÉ ET MOURIR• Consécutivement à cette distinction, ils ont pensé qu'il fallait redoubler d'efforts. Mais avec la route, ils vont connaître « *le paradoxe de la Reine rouge* » : accélérer pour rester immobile. La débauche d'efforts pour accroître la production s'est soldée par un cuisant échec : rien n'a pu être écoulé vers Libreville.

Propriétaire de vastes plantations de bananiers, le chef du village Zoua-Meyong, Albert Bola, avait dû laisser sur place, il y a un mois, plus de 70 tas de bananes (un tas comptant 4 à 5 régimes) devant être acheminés sur Libreville. C'est dire le découragement et la désillusion des habitants de Remboué, d'être ainsi sevrés d'aussi importants revenus.

C'est pour cela que mieux que quiconque, Albert continue à mener son combat pour la route de la Remboué, multipliant contacts et correspondances auprès des autorités, afin qu'elles aient une attention conséquente pour sa construction. Car pour le moment, « *c'est voir Remboué et mourir* ». Sans véhicules, point d'approvisionnement en pétrole lampant et en produits de première néces-



Photo : l'union

La voie menant à la Remboué, parsemée de gigantesques bourbiers, de nids-de-poule et autres crevasses.

sité, d'accès aux soins de santé, et point non plus d'écoulement des produits agricoles, ...

Les deux écoles (dont celle du Chantier-Remboué) qui s'y trouvent subissent les affres de cette géhenne réelle. Venant des villages environnants, les élèves parcourent de longues distances sur des routes boueuses, tandis que leurs enseignants ne peuvent rejoindre la ville pour leurs emplettes. Et l'on comprend pourquoi nombreux sont ceux qui, découragés de vivre dans un tel bled, ont préféré partir vers des lieux plus cléments.

 PROGRAMME OFFICIEL DU 49^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU PARTI DÉMOCRATIQUE GABONAIS (PDG)	
Matinée (09H)	SAMEDI 11 MARS Séminaire et conférence à l' <u>Auditorium d'ARAMBO</u> sur : - Le PDG, vers un militantisme régénéré et revitalisé ; - Les enjeux du Dialogue politique .
Après-midi (14H)	Finale de la coupe de football du Distingué Camarade Président Ali BONGO ONDIMBA au <u>stade de NZENG-AYONG</u>
DIMANCHE 12 MARS : JARDIN BOTANIQUE	
10H00 :	Mise en place terminée
10H-11H :	Arrivée des Membres du Comité Central et du Conseil National
11H-11H30 :	Arrivée des Membres du Bureau Politique, du Comité Permanent, du Conseil consultatif des Sages et du Secrétariat Exécutif
11H30-11H50 :	Arrivée des Représentants des partis amis et alliés
13H00 :	Arrivée du Distingué Camarade Président du Parti, Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA
13H15:	Hymne du Parti
13H20 :	Allocution de la Camarade Secrétaire Générale Adjointe, Chargée de la coordination de l'UFPPDG
13H30 :	Allocution du Camarade Secrétaire Général Adjoint, Chargé de la coordination de l'UJPDG
13H40:	Allocution du Camarade Secrétaire Général du Parti
13H50 -15H50 :	Animation politique
16H00 :	Hymne du Parti et Fin de la manifestation